

# THEME 5



## AXE 3

Les Etats Unis et la question environnementale

# Les États-Unis et la question environnementale : tensions et contrastes

➤ Comment la première puissance mondiale agit-elle en matière d'environnement ?

## VOCABULAIRE

**Agriculture productiviste :** système de production intensif visant l'accroissement de la production en mobilisant d'important moyens techniques (mécanisation) et scientifiques (engrais, pesticides). Son impact sur l'environnement est fort.

**Dust Bowl («bassin de poussière») :** région au centre-sud des États-Unis touchée dans les années 1930 par des tempêtes de poussière. En raison de la sécheresse, les terres laissées à nu ont été emportées dans d'immenses tempêtes de poussière qui ont détruit les récoltes, érodé les sols et poussé les agriculteurs au départ. La mécanisation de l'agriculture en était en partie responsable.

**Rust Belt («ceinture de rouille») :** surnom donné aux anciennes régions industrielles du Nord-Est américain frappées par la désindustrialisation et la crise de l'industrie lourde à partir des années 1970.

**Wilderness :** «état sauvage» ou «nature sauvage» non encore soumise à l'homme. Notion née au XVII<sup>e</sup> siècle et qui accompagne la conquête de l'Ouest face à la «sauvagerie» amérindienne.

« Nous exploitons cette planète comme une entreprise en liquidation. »

Al Gore, vice-président démocrate des États-Unis (1993-2001), engagé pour l'environnement

## A Un pays très tôt sensibilisé aux questions environnementales

### 1. Un rapport spécifique à la nature sauvage

- Les bisons ont été quasiment exterminés à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle pour céder la place à l'économie minière et agricole. Face à la rapidité et au caractère irrémédiable de la transformation des paysages, une volonté précoce de préservation des espaces «sauvages» s'est traduite par la **naissance des premiers parcs nationaux** et l'adoption de lois de protection. ▶ **Jalon 1, p. 374**
- Cette **nature sauvage (wilderness)** des États-Unis est aussi associée à l'existence de phénomènes naturels dangereux (Allée des tornades dans le centre du pays, ouragans, blizzard). Certains se sont avérés destructeurs, provoquant des catastrophes qui ont marqué les esprits : crues du Mississippi au XIX<sup>e</sup> siècle, séisme de San Francisco (1906), explosion du volcan du Mont St-Helens (1980). ▶ **Repères, p. 372**

### 2. Des catastrophes d'origine humaine

- Certaines **catastrophes écologiques** sont cependant directement liées à des activités humaines. Ainsi, dans les plaines du Sud (Texas, Oklahoma, Kansas), l'augmentation des labours au détriment des prairies a entraîné dans les années 1930 un phénomène d'érosion lié à la culture intensive, appelé **Dust Bowl**.
- Le pays a connu **plusieurs graves accidents industriels** comme celui survenu à la centrale nucléaire de Three Mile Island (Pennsylvanie, 1979), la marée noire provoquée par le pétrolier Exxon Valdez en 1986 en Alaska ou encore l'explosion de la plateforme pétrolière *Deepwater Horizon* dans le Golfe du Mexique (2010). Ils ont rappelé la permanence des risques sur les populations et les milieux et obligé les autorités à renforcer les législations.

## B Un pays au cœur des problématiques environnementales mondiales

### 1. Un modèle économique remis en question

- Première puissance économique mondiale, les États-Unis ont construit leur prospérité grâce à la mise en valeur de leur territoire et l'exploitation de leurs ressources naturelles considérables, selon un **modèle capitaliste**. Celui-ci a profondément modifié les milieux originels, tels que décrits par l'**expédition d'exploration du territoire américain menée par Lewis et Clark** entre 1804 et 1806. Les États-Unis ont été le foyer de la **seconde révolution industrielle** et de **l'agriculture productiviste**, avant d'en connaître les méfaits : sols et air pollués, désertification, raréfaction de la ressource en eau.
- Le modèle agricole productiviste entraîne dans les années 1960 une **prise de conscience écologiste**. La **consommation de masse liée à l'American Way of Life** génère une explosion du volume des déchets tandis que la crise industrielle à partir des années 1970 laisse des paysages urbains dévastés et des sols pollués (**Rust Belt**). La **civilisation de l'automobile favorise l'étalement urbain (sprawl)** et par conséquent la pollution de l'air et une demande accrue de ressources (eau) de plus en

plus loin des villes et au détriment des terres agricoles. Le pays est aujourd'hui montré du doigt pour son économie énergivore et sa **surconsommation** : cinq planètes Terre seraient nécessaires pour satisfaire les besoins de l'humanité si elle consommait autant que les États-Unis.

## 2. L'impact mondial de décisions nationales

### ► Jalon 2, p. 378

- La puissance états-unienne se manifeste par l'**impact décisif de ses décisions de politique intérieure sur le reste du monde**. Ainsi le décret du président Barack Obama en 2015 qui lève l'interdiction d'exportation de pétrole brut a stimulé la production d'hydrocarbures non conventionnels (gaz et pétrole de schiste). De nouveaux booms pétroliers se sont produits au Dakota, bouleversant les paysages et l'économie des territoires, tandis que de nouveaux projets de pipelines suscitent la controverse. Cette décision a aussi eu un impact direct sur le marché mondial en provoquant une surproduction et en faisant baisser les prix.
- Les États-Unis font valoir l'idée d'**« exemptionnisme »** pour refuser de se plier aux règles communes : ils n'ont par exemple jamais ratifié le protocole de Kyoto (1997). Le climatoscepticisme de Donald Trump renforce cette situation, alors qu'il a décidé en 2017 de retirer les États-Unis de l'accord de Paris sur le climat (2015).



Tempête de poussière dans le Dust Bowl

## C Des acteurs multiples

### 1. L'État fédéral soumis aux lobbies ?

- Washington est régulièrement montrée du doigt pour son inaction en matière environnementale, en dépit de la volonté affichée de plusieurs présidents. Alors que les préoccupations liées au changement climatique émergent, l'industrie pétrolière forme un **puissant lobby** qui a contribué à la non-application d'accords internationaux.
- L'argument récurrent est le maintien de la productivité de l'économie nationale. Ce faisant, le **pays va à l'encontre de la communauté internationale** qui multiplie les critiques à son égard. Plusieurs pays d'Asie refusent désormais de recevoir des déchets en provenance des États-Unis.

### 2. La relève environnementale des pouvoirs et acteurs locaux

#### ► Jalon 2, p. 380

- Ce sont davantage les **pouvoirs locaux (villes, États)** qui ont décidé de s'engager en faveur de l'environnement, parfois précisément **en opposition au pouvoir fédéral**. Des villes comme Pittsburgh se sont engagées à suivre l'accord de Paris. En Californie, une loi oblige à partir de 2020 tous les logements neufs à être « zero net energy » (la quantité totale d'énergie utilisée est à peu près égale à la quantité d'énergie renouvelable créée sur le site). Ces tensions entre État fédéral et États fédérés ont aussi été présentes dans la gestion de la pandémie de Covid-19.
- Aux États-Unis, siègent de **nombreuses ONG**, promouvant des actions environnementales dans d'autres pays. Le **monde économique** se mobilise aussi, en augmentant la R&D en faveur de l'innovation technologique (Tesla). Des artistes influents s'engagent dans le combat écologique, comme Leonardo Di Caprio qui investit dans les substituts de viande d'origine végétale avec la start-up Beyond Meat. Des **personnalités** comme l'ex-Vice-président Al Gore mènent des campagnes de sensibilisation de l'opinion américaine et internationale. Ces acteurs participent eux aussi, à leur façon, au **soft power** états-unien, et peuvent être critiqués, comme l'acteur gouvernemental, pour leur **ingérence**.



#### CHIFFRES CLÉS

##### ► États-Unis :

- 1<sup>er</sup> exportateur mondial d'hydrocarbures
- 2<sup>e</sup> émetteur mondial de CO<sub>2</sub>

##### ► Classement mondial des entreprises consacrant le plus de budget à la R&D (2018)

- 7 sur les 10 premières sont américaines
- avec des budgets supérieurs à 10 milliards de dollars